

Résumé 36-2, 265-82 - *Nikolaj Lübecker*

Le débat sur l'impressionnisme au milieu des années 1870 devient pour Mallarmé l'occasion de tenter une première systématisation du rapport entre esthétique et politique. Il voit alors, dans l'impressionnisme, la venue d'un nouvel art de caractère profondément « démocratique » : les peintres romantiques étaient des « rêveurs » en quête d'une vérité immuable et transcendante, tandis que les impressionnistes visent à instaurer un échange entre le public et des « tendances, secrètes » inhérentes à tout homme. Cet article se propose d'analyser comment cette idée d'échange se développe dans l'œuvre mallarméenne de façon à devenir un modèle pour la construction sociale.